

董纯 等 编译

Traduit et présenté par

Dong Chun et ses collaborateurs

法译明清爱情小说

Contes fantastiques des Ming et des Qing

Le miroir magique de l'empire

外语教学与研究出版社

董纯 等 编译

Traduit et présenté par

Dong Chun et ses collaborateurs

法译明清爱情小说

Contes fantastiques des Ming et des Qing

外语教学与研究出版社  
北京

# (京)新登字 155 号

## 图书在版编目(CIP)数据

法译明清爱情小说/董纯等编译.—北京:外语教学与研究出版社,2004.3

ISBN 7-5600-4024-1

I. 法… II. 董… III. 法语—对照读物,小说—汉、法  
IV. H329.4:I

中国版本图书馆 CIP 数据核字(2004)第 016327 号

## 法译明清爱情小说

董纯等 编译

\* \* \*

责任编辑:吴 媚

出版发行:外语教学与研究出版社

社 址:北京市西三环北路 19 号(100089)

网 址:<http://www.fltrp.com>

印 刷:北京外国语大学印刷厂

开 本:787×965 1/32

印 张:7.375

版 次:2004 年 3 月第 1 版 2004 年 3 月第 1 次印刷

书 号:ISBN 7-5600-4024-1/H·1983

定 价:8.90 元

\* \* \*

如有印刷、装订质量问题出版社负责调换

制售盗版必究 举报查实奖励

版权保护办公室举报电话:(010)68917519

## Les frustrés en quête d'amour

(préface)

En Chine, dans les grands romans classiques, l'épilogue est souvent une réflexion philosophique sur la vie humaine qui, selon bien des auteurs, ressemble à « la fleur reflétée dans le miroir ». Déjà à l'époque dite des « Printemps et Automnes » (722—401 av. J.-C.), Lao Zi, fondateur du taoïsme, recommandait aux gens de « nettoyer constamment le miroir magique ». À partir de cette idée, Liu Xie (465—521), grand critique littéraire et artistique de la dynastie des Liang, dit que « le miroir reflétait le chiffre des métamorphoses de l'amour, à travers les âges ». (Voir *Le dragon sculpté au cœur de l'écriture* ch. II p. 67, Éd. Littérature du Peuple, Beijing 1978)

Ainsi l'amour fut-il le souffle d'inspiration des contes écrits en chinois classique qui devinrent autant de miroirs magiques, autant de reflets des tribulations sentimentales.

C'est dans cet esprit que le présent recueil *Le miroir magique de l'amour* regroupe les meilleurs contes fantastiques, présentés avec une notice sur l'œuvre et son auteur, tirés respectivement des *Chroniques de l'amour* (Feng Menglong, fin de la dynastie des Ming, 1573—1644), de *Fenêtre aux lucioles et herbes exotiques* (Changbai Haogezhi, milieu de la dynastie des Qing, 1736—

1839) et des *Contes fantastiques du pavillon de séjour à Shanghai* (Wang Tao, fin de la dynastie des Qing, 1840—1911).

*Le miroir magique de l'amour* évoque la quête de liberté individuelle des héros dont la personnalité est étouffée par la tradition, sous les Ming et les Qing, les deux dynasties féodales les plus obscurantistes de la Chine. Contrairement à l'opinion reçue en Occident, ils recherchent leur plein épanouissement à travers des contes fantastiques, d'apparence naïve maîtrisée, qui feront découvrir au lecteur une période de bouillonnement social qui traduit une aspiration générale à plus d'expression personnelle. Pour se dégager définitivement de leur asservissement par l'ordre établi, les héros n'hésitent pas à franchir les frontières, à la découverte d'une vie meilleure. Le lecteur d'aujourd'hui aurait intérêt, à son tour, à polir le miroir de l'Histoire pour que le dernier puisse mieux refléter toute la multiplicité de la vie sociale dans la Chine contemporaine.

Du point de vue de l'histoire littéraire, le conte écrit en chinois classique constitue une passerelle entre le roman traditionnel et le roman moderne, à cette différence près que le conte classique utilisait un langage plus concis, plus imagé que le chinois vulgaire. Citons comme exemple *L'île aux fleurs volantes* :

*Shen Yi se rapprocha avec curiosité de cette île et mit le pied sur terre. Se dirigeant vers l'ouest, il*

*pénétra dans une gorge pour se retrouver sur une vaste étendue plane, sans rochers. Des sentiers étaient jonchés de fleurs comme un tapis épais qu'il piétinait. Ces fleurs molles et glissantes l'enivraient de leurs parfums extrêmement excitants. Tout autour de lui, de grands arbres portaient aussi des fleurs, de toutes les couleurs, claires et lumineuses, exhalant un parfum plus fort que celui des prunes du mont Yu. Des fleurs tombaient en pluie, d'autres voltigeaient dans les airs, entre les arbres. Mêlés aux fleurs épanouies, des bourgeons s'ouvraient à peine, si bien que ces arbres restaient tout le temps en fleurs...*

Voilà une description pittoresque. Tourné en chinois moderne, on aurait du mal à éviter la lourdeur des phrases.

Shen Dali

# 目 录

## 情 史

韦固 .....	5
金山妇人 .....	13
许俊 .....	18
地祇 .....	28
高娃 .....	36
桂花仙子 .....	40
崔护 .....	45

## 萤窗异草

蕊仙 .....	54
子都 .....	61
落花岛 .....	67
住住 .....	78

# Table des matières

## Les chroniques de l'amour

Présentation .....	2
Wei Gu, ou l'auberge des unions prédestinées .....	7
La noyée du mont d'Or .....	14
Xu Jun, l'amour chevaleresque .....	20
La déesse de l'empire des Ombres .....	30
Gao Wa, l'amour héroïque .....	37
La fée aux fleurs de laurier .....	41
Cui Hu et la jeune fille aux fleurs de pêcher ...	46

## Fenêtre aux lucioles et herbes exotiques

Présentation .....	52
La fée du pistil .....	56
Zi Du .....	63
L'île aux fleurs volantes .....	71
Zhuzhu la renarde .....	84

## 淞隐漫录

仙人岛 .....	101
三梦桥 .....	117
许玉林匕首 .....	131
李韵兰 .....	144
小云轶事 .....	161
徐仲瑛 .....	175
吴琼仙 .....	193
媚梨小传 .....	208

**Contes fantastiques du pavillon  
de séjour à Shanghai**

Présentation .....	98
L'île aux immortels .....	106
Le pont des trois rêves .....	122
Le poignard de lumière .....	135
Histoire de Li Yunlan .....	149
La courtisane Xiaoyun .....	165
La renarde blanche .....	180
Les arbres d'amour .....	197
Les amours de Mary .....	213

Les chroniques de l'amour

# 情史

Feng Menglong  
冯梦龙

Présenté et traduit par  
Dong Chun et Gilbert Soufflet

董 纯  
Gilbert Soufflet (法)  
编 译

情史

## Présentation

Les quelques nouvelles ci-jointes sont extraites d'une œuvre de Feng Menglong, homme de lettres de la dynastie des Ming, connue sous plusieurs titres : *Les chroniques de l'amour*, ou *L'histoire thématique du sentiment amoureux*, ou encore *Le miroir de l'univers amoureux*.

Feng Menglong est né en 1574 dans le Jiangsu, précisément dans la sous-préfecture de Changzhou. Il était d'une famille d'artistes. Avec ses frères, l'un peintre, l'autre poète, ils seront désignés comme « les trois frères Feng du pays de Wu (autre appellation de Suzhou) » .

Au total, on lui attribue une soixantaine d'œuvres, la plupart de compilation ou de remaniement. Les plus connues sont *San Yan* (*Les trois paroles*) : *Paroles pénétrantes pour mettre le monde en garde*, *Paroles éclairantes pour édifier le monde* et *Paroles éternelles pour éveiller le monde*. De l'avis des spécialistes, ces *San Yan* sont remarquables à plusieurs titres : par la qualité du collationnement et des commentaires, et parce qu'ils marquent l'avènement d'une littérature de genre en langue « vulgaire » (dans l'acception générique du terme).

C'est une des marques propres de Feng Menglong. Il se serait fait connaître par un recueil au parfum d'irrévérence de trois cents chansons d'amour (*Gua Zhi'er*). Il publiera plus tard trois cent quatre-vingts chansons populaires dont il avait tôt commencé la collection

(*Shange*).

*Les chroniques de l'amour* sont une œuvre de taille de Feng Menglong : recueil, au total, de huit cent soixante nouvelles classées en vingt-quatre chapitres thématiques : la fidélité, l'adultère, l'amour chevaleresque, l'amour héroïque, l'amour par entremise, l'amour comme récompense, l'amour prédestiné, l'amour des sorcières, l'amour en herbe, l'amour par communion des âmes, l'amour obscène, l'amour universel, etc.

Cette classification thématique témoigne du souci de l'auteur d'instruire son public : citadins, petits commerçants, artisans. Il s'agissait d'histoires qui circulaient oralement, et que l'écrivain romance peut-être davantage, mais auxquelles, surtout, il confère un statut « littéraire », avec une double fonction de distraction et moralisatrice.

*Les histoires chinoises sont d'ordinaire très instructives, (...) elles renferment des maximes propres à réformer les mœurs et (...) elles portent presque toujours à la pratique de quelque vertu.* (Du Halde)

Dans sa préface, Feng Menglong s'ouvre ainsi de son projet : *Tout est insignifiant et vide, seul l'amour est vrai. Avec l'amour, les étrangers se rapprochent. Sans amour, les proches s'éloignent. Je préconise ici une éducation par l'amour et espère ainsi attirer*

*l'attention du monde.*

À l'époque de Feng Menglong, l'éducation n'était fondée que sur des dogmes. Il n'était de poésie que jusqu'aux Tang (X<sup>ème</sup> siècle), et de prose que jusqu'aux Qin et Han (II<sup>ème</sup> siècle avant J.-C.) : le reste n'était que dépérissement de la langue. Aussi, les travaux de Feng Menglong vont-ils transformer en profondeur la littérature chinoise, et en marquer l'histoire. Désormais, le roman en langue vernaculaire joue un rôle reconnu, parce qu'il régénère toute la littérature.

*Les chroniques de l'amour* sont porteuses d'un double caractère. C'est une compilation érudite, une anthologie de l'amour à travers la littérature. Pour l'amour adultère, on retrouve des récits remontant aux Zhou de l'Est (Dongzhou Lieguo). D'autre part, l'auteur s'est appuyé sur les conteurs et colporteurs de la période des Ming. D'où ce passage du *Wenyan* (langue littéraire figée) au *Baihua* (langue « vulgaire » ou « populaire »).

Il est, enfin, un autre aspect du projet de Feng Menglong : à travers ces histoires d'amour de revenants, de fées, de mortels sentimentaux, auxquelles il donne des couleurs grâce à des détails qui les rendent plus animées aussi, c'est la société de son temps qu'il dépeint et critique. Il fustige la violence et l'abandon des mœurs, civiles et politiques. Il cherche à rendre plus attrayants les sentiments nobles, ainsi que l'aspiration à l'amour et au bonheur.

## 韦 固

杜陵韦固，少孤，思早娶妇，多歧，求婚不成。贞观二年，将游清河。旅次宋城南店，客有以前清河司马潘昉女为议者，来日期于店西龙兴寺门。固以求之意切，且往焉。斜月尚明，有老人倚巾囊，坐于阶上，向月简书。覘之，不识其字。固问曰：“老父所寻者何书？固少小苦学，字书无不识者；西国梵字，亦能读之。惟此书，目所未覩，如何？”老人笑曰：“此非世间书，君何得见？”固曰：“然则何书也？”曰：“幽冥之书。”固曰：“幽冥之人，何以到此？”曰：“君行自早，非某不当来也。凡幽吏皆主生人之事，可不行其中乎？今道途之行，人鬼各半。自不辨耳。”固曰：“然则君何主？”曰：“天下之婚媾耳。”固喜曰：“固少孤，常愿早娶，以广后嗣。尔来十年，多方求之，竟不遂意。今者，人有期此，与议潘司马女，可以成乎？”曰：“未也。君妇适三岁矣。年十七，当入君门。”固问：“囊中何物？”曰：“赤绳子耳，以系夫妇之足，虽仇敌之家，贵贱悬隔，天涯从宦，吴楚异乡，此绳一系，终不可道。君之脚已系于彼矣。他求何益？”曰：“固妻安在？其妻何为？”曰：“此店北，卖菜家姬女耳。”固曰：“可见乎？”曰：“姬陈姓，常抱之来，卖菜于是。能随我行，当示君。”及明，所期不至，老人卷书揭囊而行。固逐之。入米市，有眇姬，抱三岁女来，敝陋亦甚。老人指曰：“此君之妻也。”固怒曰：“杀之可乎？”老人曰：“此人命当食大禄，因子而食邑，庸可杀乎？”老人遂隐。固磨一小刀，付其奴曰：“汝素干事，能为我杀

彼女，赐汝万钱。”奴曰：“诺。”明日，袖刀入菜肆中，于众中刺之而走。一市纠扰，奔走获免。问奴曰：“所刺中否？”曰：“初刺其心，不幸才中眉间。”尔后求婚，终不遂。

又十四年，以父荫参相州军，刺史王泰俾摄司户掾，专鞠狱，以为能，因妻以女，可年十六七，容色华丽。固称惬之极。然其眉间常贴一花钿，虽沐浴闲处，未尝暂去。岁余，固逼问之。妻潸然曰：“妾郡守之犹子也，非其女也。畴昔父曾宰宋城，终其官。时妾在襁褓，母兄次歿。惟一庄在宋城南，与乳母陈氏居。去店近，鬻蔬以给朝夕。陈氏怜，不忍暂弃。三岁时，抱行市中，为狂贼所刺，刀痕尚在，故以花子覆之。七八年间，叔从事卢龙，遂得在左右，以为女嫁君耳。”固曰：“陈氏眇乎？”曰：“然。何以知之？”固曰：“所刺者，固也。”乃曰：“奇也。”因尽言之，相敬愈极。后生男鯤，为雁门太守，封太原郡太夫人。知阴騭之定，不可变也。宋城宰闻之，题其店曰“定婚店”。

## Wei Gu, ou l'auberge des unions prédestinées

Le lettré Wei Gu, de **Duling**<sup>①</sup>, avait été très tôt orphelin de père.

Il lui fallut donc sans tarder songer à se marier, afin de perpétuer la lignée. Mais toutes ses tentatives échouèrent.

En **l'an deux du règne Zhenguan**<sup>②</sup>, il partit pour affaires à destination de Qinghe. Il fit halte à mi-parcours, dans une auberge installée à la porte sud de la ville de Songcheng.

Un client proposa son entremise pour lui faire rencontrer la fille de l'ancien préfet de Qinghe, et lui donna rendez-vous pour le lendemain, au temple du dragon, situé à l'ouest de l'auberge.

Impatient, le jeune lettré partit bien avant l'aube. La lune était encore haut dans le ciel. Sur les degrés du temple était assis un vieillard. Un coude posé sur un sac de toile, il feuilletait un livre.

Wei Gu s'approcha, et fut surpris de constater qu'il ne parvenait à déchiffrer aucun des caractères. Il voulut satisfaire sa curiosité :

— Quel est ce livre que vous lisez, noble vieillard ?

① Lieu-dit de la région de Xi'an. Plusieurs dynasties, dont les Han de l'Ouest et les Tang, firent de Xi'an leur capitale.

② Règne de l'empereur Taizong : 627—649.